

# Présences des corps en résistance

**PHOTOGRAPHIE** Bruno Serralongue présente son travail au Fonds régional d'art contemporain d'Île-de-France. L'occasion pour le spectateur de découvrir ses portraits d'hommes et de femmes en lutte, des dunes de Calais à Notre-Dame-des-Landes.



Indiens (Chiapas), 1996, de la série *Encuentro*. BRUNO SERRALONGUE

**D**epuis les années 1990, Bruno Serralongue s'interroge sur le traitement des événements par les médias tout en ayant conscience de l'histoire de la photographie. Ses premières incursions (1994-1995) reprennent les textes accompagnant les photos de faits divers d'un journal régional pour les confronter à des prises de vue des scènes de crime, après coup. Cette façon de reprendre les codes du photojournalisme tout en le questionnant est déjà présente dans les protocoles à la façon de l'art conceptuel des années 1960. Après avoir infiltré des rédactions de journaux - *Corse Matin* en 1997, *Jornal do Brasil* en 1999 -, Serralongue continue de façon plus autonome à se rendre sur le terrain pour suivre des événements, mais a contrario des règles du photoreporter, il refuse les accréditations qui l'assigneraient à la place dédiée aux médias. Rejetant un certain flux

qui transforme la photographie en produit coté en Bourse, il préfère le statut de simple citoyen à celui de l'artiste démiurge pour partager, accompagner les points de vue de la diversité de ses semblables.

### CAPTER L'ÉVÈNEMENT

Au Frac Île-de-France, il revient sur l'ensemble de son travail en choisissant de mettre en avant différentes situations où les individualités s'affirment en tant que sujets face à la chambre photographique, permettant au visiteur de faire l'expérience de la rencontre. *Pour la vie*, titre d'une photo accrochée en hors-d'œuvre du parcours composé par Serralongue, donne le nom de l'exposition. Sonnant comme un rappel du communiqué de l'EZLN (armée

zapatiste de libération nationale) émis le 1<sup>er</sup> janvier 2021, qui annonce la venue de leurs représentants sur les cinq continents, il introduit en même temps la partition de corps en résistance dans l'espace même des lieux de lutte. Serralongue vient capter un événement, mais il pratique le terrain avec une certaine écologie de l'image. Une rencontre, un échange, le

**Une façon de reprendre les codes du photojournalisme tout en le questionnant.**

temps d'une journée, trois photos dont témoigne ici *Deux hommes, zone des dunes, Calais, 2007*. Pas de mitraillage à la sauvette, Serralongue essaie de garder la distance tout en s'impliquant, aidant à reconstruire les tentes chaque jour détruites par les forces de l'ordre; de même à Saint-Ouen (2021), en suivant les habitants du foyer Adef et leur élu, Boubacar Diallo, de la démolition

jusqu'au relogement à venir. Les dossiers restent ainsi ouverts.

Expérimentant toujours dans le lieu d'exposition, Serralongue y teste le diaporama des manifestations de 1995, projeté dans l'espace plutôt qu'au mur, et introduit des sons diffusés de façon aléatoire. Le refrain d'une composition d'Eugène Pottier (1880), *Ça ne finirait donc jamais ?*, les applaudissements recueillis lors de la célébration des 150 ans de la Commune de Paris et « le serment des bâtons » (2015) de Notre-Dame-des-Landes enregistré au smartphone relient toutes les manifestations de ces présences grand format pour rendre compte de cette puissance, « de la fête ultime du corps dont s'est doté le "nous", l'action dernière de la fraternité », comme l'écrit Alain Badiou dans *le Siècle*. ■

LISE GUÉHENNEUX

Exposition « Pour la vie » jusqu'au 24 avril 2022, le Plateau, Frac Île-de-France, Paris 19<sup>e</sup>.

## SOUSCRIPTION POPULAIRE POUR

# l'Humanité

**Pour une année emplie d'Humanité(s)**

Je verse  €, pour permettre à l'Humanité de développer ses nouveaux projets pour ses journaux, sa plateforme numérique et la Fête de l'Humanité

Notre don vous donne droit à une réduction d'impôts de 66%, dans la limite de 20% du revenu imposable.  
Par exemple : je donne 100 €, je récupère 66 €. Je donne 200 €, je récupère 132 €. Je donne 500 €, je récupère 330 €.

NOM/PRÉNOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_  
TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_ E-MAIL \_\_\_\_\_

Je libelle mon chèque à l'ordre de Presse et pluralisme - Souscription populaire pour l'Humanité.  
À retourner : au directeur de l'Humanité, «Souscription populaire pour l'Humanité», 5, rue Playel, immeuble Calliope, 93528 Saint-Denis Cedex.  
J'autorise l'Humanité à me faire part de ses offres spéciales.